

que l'Allemagne seule, dans ces quinze dernières années, peut revendiquer à son actif la *Plankton Expedition* et la *Tiefsee Expedition*, dont les résultats sont, au moins pour la première, à peu près entièrement publiés.

Les formations coralliennes de San Thomé n'affleurent en aucun point à mer basse et se maintiennent même à une certaine profondeur. Il en est ainsi dans bien des régions où les Polypes coralliaires déploient toute leur activité et où la mer s'approfondit brusquement au voisinage des côtes. D'après Darwin, dans les Philippines, le fond de la mer, autour des îles est recouvert par des masses irrégulières de coraux qui n'atteignent jamais la surface, malgré la grande taille que prennent certaines formes. Il en est de même dans nombre de bancs de coraux de la Mer Rouge, ainsi que le faisait remarquer Ehrenberg dès 1834⁽¹⁾. J'ai moi-même constaté dans le golfe de Tadjourah que certains récifs étaient recouverts, au niveau le plus bas de la mer, par une couche de plusieurs mètres d'épaisseur. Les constructions de Polypiers de San Thomé, ne s'asséchant en aucun point, ne forment pas de récifs au sens habituel du mot; elles n'offrent aucun obstacle à la navigation, mais elles ne sont pas moins intéressantes, aux yeux des naturalistes, que les récifs-barrières et les récifs frangeants les mieux caractérisés.

MOLLUSQUES TROUVÉS DANS LES RÉSIDUS DE DRAGAGE DU TRAVAILLEUR,
PAR M. BAVAY, PHARMACIEN EN CHEF DE LA MARINE EN RETRAITE.

M. le professeur Joubin ayant bien voulu me confier l'examen de quelques résidus de dragage du *Travailleur* conservés au Muséum, j'ai eu la bonne fortune d'y découvrir deux espèces de coquilles qui avaient échappé à l'attention de l'éminent et regretté naturaliste Locard, qui fut chargé jadis de l'étude de ces matériaux.

L'une de ces espèces est bien connue et signalée sur plusieurs points de la côte orientale des États-Unis d'Amérique, mais elle était absolument inconnue de ce côté-ci de l'Atlantique; c'est une *Solaridéc*.

OMALAXIS NOBILIS Verril, dont un exemplaire a été pêché par le *Travailleur* sur la côte orientale du Maroc, S. 61. Dragage n° XXXIV, 112 mètres.

(1) C.-G. EHRENBURG, *Ueber die Natur und Bildung der Coralleninseln und Corallenbänke im Rothen Meere*, Berlin, 1834, p. 29. «Im rothen Meere, haben sämtliche Corallenbänke darin etwas ganz Uebereinstimmendes, dass sie eine Fläche, mit dem Meeresspiegel parallele Ebene als Oberfläche zeigen, nie aber zackige Felsen über dem Meeres-Niveau bilden, dass sie mit ihrer ganzen Fläche meist $\frac{1}{2}$ - 2 Faden tief unter der Meeresfläche liegen und zur Ebbezeit einen oder mehrere kleine darüber herausragende, bei jedem frischen Winde von den Wellen überfluthete Punkte zeigen.»

La seconde est une espèce nouvelle qui appartient à la famille des *Pleurotomidées* et à un genre considéré jusqu'à présent comme éteint, le genre *Aphanitoma* de Bellardi ⁽¹⁾, qui est représenté par plusieurs espèces fossiles dans les terrains tertiaires du Piémont et de la Ligurie. L'espèce actuelle a été recueillie dans la même localité que la précédente.



***Aphanitoma Locardi* nov. sp.**

Testa mediocris, fusiformis, spira conica, anfractus 7, primus obliquus, lævis, bullatus, sequentes spiraliter et tenuiter lirati, tranverse costati, costis in ultimum partim evanidis, ultimus anfractus fere dimidiam partem testæ formans, in medio dilatatus, ad basim attenuatus.

Apertura ad imum angulata ad basim effusa; margine dextro tenui, intus sulcato, columellarique supra medium biplicato plicis crassiusculis perpendicularibusque.

Color spadiceus.

Dim : testæ. Alt : 10 millimètres, lat : 3 millimètres.

Dim : aperturæ alt . 5 millimètres.

Coquille de taille médiocre fusiforme, à spire conique, sept tours, le premier tour embryonnaire oblique, lisse et bulliforme, les suivants ornés de fins sillons en spirale et costulés en travers, ces côtes disparaissant en partie sur le dernier tour.

Ouverture anguleuse au sommet, un peu versante à la base, bord droit mince, sillonné en dedans, bord columellaire biplissé au-dessus de son milieu, plis assez épais et perpendiculaires à l'axe de la coquille.

Cette coquille présente à la fois l'aspect d'une *Pleurotomidée* et d'une *Mitridée*; l'entaille qui caractérise la première famille est à peine indiquée

⁽¹⁾ G. BELLARDI. I molluschi dei terreni terziarii del Piemonte e della Liguria, Part II Gasteropodes, Pleurotomidae. Torino, 1877.

au haut de la bouche (le bord droit n'est pas tout à fait intact); les plis qui caractériseraient les Mitridées, au nombre de deux seulement dans l'espèce qui nous occupe, n'ont pas d'ailleurs l'allure qu'ils ont dans cette dernière famille.

Station n° 61. Dragage n° XXXIV. — 112 mètres.

Le genre *Aphanitoma* Bellardi auquel nous rapportons cette espèce paraissait éteint, mais suivant l'avis de M. de Monterosato, Malacologiste fort compétent en la matière, l'attribution de cette coquille vivante à ce genre voisin des *Borsania* ne peut faire aucun doute.

NOTE SUR LES CHITONS DE L'EXPÉDITION ANTARCTIQUE DU D^r CHARCOT,
PAR M. LE D^r JOH. THIELE, DE BERLIN.

M. le professeur Joubin a bien voulu me communiquer, pour les déterminer, les Chitons recueillis pendant l'Expédition Antarctique du D^r Charcot; sur sa demande, je donne ici quelques renseignements sur ces Mollusques.

Ils appartiennent à trois espèces, déjà rencontrées dans la Géorgie du Sud et décrites, il y a vingt ans, par G. Pfeffer (Die Mollusken von Süd-Georgien, *Jahrb. Hamburg. Wiss. Anst.*, III Jahrg., p. 103-109). Pfeffer indique, de la Géorgie du Sud, les quatre espèces suivantes : *Trachydermon Steinenii*, *Chiton Zschawi*, *Leptochiton Pagenstecheri*, *Hemiarthrum setulosum*.

La première forme qui, à mon avis, doit être rangée dans le sous-genre *Icoplax* du genre *Caliochiton*, n'a pas été trouvée par le D^r Charcot.

Le *Chiton Zschawi* a été placé par Pilsbry, avec quelque doute, dans le genre *Tonicia*; il est représenté, dans la collection qui fait l'objet de cette note, par plusieurs exemplaires recueillis dans l'île Booth Wandel, au Port-Charcot. Leur examen me permet d'affirmer que cette espèce ne possède pas d'yeux sur la coquille et ne montre d'ailleurs aucune affinité avec les *Tonicia*. Toutefois elle ressemble à ce genre par le fait que le bord est lisse, et, comme elle ne peut être classée dans aucun genre connu, je dois pour elle en créer un nouveau : **Tonicina**.

Étant donné que les denticules aux bords antérieur et postérieur ne présentent pas d'incisures pectinées, ce nouveau genre pourra à peine être rangé dans la famille des *Chitonidae*, bien que dans la radula la lamelle à crochets (Hakenplatte) ait un tranchant arrondi, comme c'est presque exclusivement le cas dans cette famille.

La coquille est de couleur rouge, assez longue et fortement arquée, montrant nettement un angle au milieu. La pièce antérieure de cette coquille